

Avec la chorégraphe Youngsoon Cho Jaquet, l'ensemble se joue des mythes suisses.

Nyon L'Alpenrösli hôte du festival

Chalets suisses et Yodel seront réunis samedi prochain par l'helvético-coréenne Youngsoon Cho Jaquet pour son spectacle *Chalet et Yodel*. Pour la danseuse et chorégraphe, être sur scène est habituel.

Déconstruire un symbole

Cette fois-ci, elle présente une performance en plein air sur la place Saint-Martin, à Nyon, entre danse et chant. Elle partagera l'affiche avec l'ensemble de yodel nyonnais, les Jodlerklub Alpenrösli. *Je voulais mettre en scène ce que les gens d'ailleurs ont comme image de la Suisse. Avant que je ne vienne en Suisse, on me disait: tu vas voir des chalets et entendre du yodel dans la rue, mais quand*

je suis arrivée, j'ai bien vu que ce n'était pas ça, déclare Youngsoon Cho Jaquet en riant. *C'est une bonne chose de pouvoir se présenter devant un public qu'on ne connaît pas et qui ne connaît pas forcément le jodel*, déclare Werner Baumgartner, président du Jodlerklub Alpenrösli. Avec leurs chants et costumes traditionnels, ils ont de quoi ancrer cette image de la Suisse dans nos esprits encore plus profondément. Pour cette pièce, le public est également invité à participer à la construction du chalet.

ISABELLE GUIGNET

info@lacote.ch

Samedi 21 août, place Saint-Martin à 11 heures



Les Nyonnais du Jodlerklub Alpenrösli, en costumes traditionnels se produiront sur la place Saint-Martin à Nyon, samedi, jour du marché. DR

Espace de l'Atelier L'efficacité Rebetez

Gina, le nom sonne comme un logo, comme un truc qui marche. Eugénie Rebetez se propose en effet d'incarner ce personnage, une jeune Jurasienne grassouillette qui rêve de devenir une diva moderne. Mais loin d'être une Paris Hilton paresseuse qui s'autoproclame diva en faisant cher payer sa présence dans des soirées bling bling, la danseuse campe une femme orchestre qui étale ses multiples talents. A croire qu'elle prépare une audition pour être reconnue comme une artiste par le public présent, son jury: *Regardez comme je suis souple!* (elle monte la jambe pour un french cancan); *je peux aussi chanter* (elle va chercher un

micro); *j'ai des talents d'imitatrice et je peux même jouer de la trompette!* Si Paris Hilton n'a besoin de personne, Eugénie en fait des tonnes. Le spectacle ne montre pas, au contraire de ce que dit le descriptif, le personnage de Gina qui fantasme sur la célébrité, mais l'ambition d'Eugénie déterminée à devenir célèbre. Un effort couronné de succès puisque le spectacle de la danseuse est accueilli partout en Suisse et fait salle comble. Dans un *one woman show* qui ne va nulle part, elle tire toutes les ficelles pour mettre le public dans sa poche. Elle agence une pseudo autobiographie autodestructrice qui la

présente en victime de son physique ingrat et émeut le public qui pense qu'après tout son sourire est magnifique et son énergie époustouflante. Quelques gags encore – l'utilisation d'un accent jurassien par exemple, un régionalisme qui rend les Romands hilares – et le voilà définitivement conquis. Mais ambition ne rime pas avec création et être appréciée pour sa personnalité ne remplit pas un spectacle. *Qu'est-ce que j'ai encore à faire?* se demande à haute voix la jeune femme dans son spectacle: créer, peut-être?

RAPHAËLE RENKEN

Cet article a été rédigé dans le cadre de l'atelier d'écriture critique du Far, sous la direction de Tiago Bartolomeu Costa.



Eugénie Rebetez a présenté, lundi, Gina, un one woman show qui demande à être encore retravaillé. Augustin Rebetez

Usine Le bruit, cet enfer



Les nuisances sont un vrai problème de société. Dans *Les déplacements du problème*, le collectif français Grand Magasin proposera ses solutions pour pallier ce problème. Avec ingéniosité et fantaisie. Mais parfois les solutions s'avèrent pires que les problèmes.

Bertrand Prévost - Centre Pompidou

Usine à gaz, ce soir, 21 heures.

Coralie Crettaz spectatrice

Voir le lever et le coucher de soleil



La brénarde Coralie Crettaz, spectatrice novice au FAR. I.G

La brénarde Coralie Crettaz, d'Arzier, est une novice dans le domaine du théâtre et art en tout genre, étant plus attirée par le sport et les soirées en jeunesse. C'est sa toute première édition au FAR, où sa grande sœur, Mélanie, l'a emmenée pour lui faire découvrir ce qui, elle, la passionne.

Qu'évoque pour vous le titre du FAR «Ecoutez voir»? Tout d'abord à l'accent vaudois exagéré, puis à une interpellation simple pour qu'on soit attentif à ce qui va être dit.

Quelle est la musique ou le son qui vous passe le plus souvent en tête?

C'est ma sonnerie de téléphone portable, une chanson d'un groupe rock électro que j'adore. J'apprécie quand on m'appelle, et parfois je laisse sonner plus longtemps.

Quelle image culte voudriez-vous garder à vie?

La vue du Mont-Blanc et des montagnes d'à côté que je vois tous les jours depuis chez moi. Les levers et couchers de soleil y sont extraordinaires.

ISABELLE GUIGNET

Programme Cour de l'Usine

«Archives now»
■ Un projet radiophonique live qui donnera la part belle à l'écoute dans une approche aux œuvres chorégraphiques.
Le 19 août, 22h15.

Esp'Asse

«Jennifer ou la rotation du personnel navigant» par Carré rouge

■ Le mythe de l'hôtesse de l'air mis en péril par quatre interprètes isolées dans une boîte en verre.
Le 21 août, 17 et 19 heures.

Petite Usine

L'Encyclopédie de la parole

■ Projet collectif qui démontre la diversité des formes orales; déclaration d'amour, messages téléphoniques, discours politique, annonces météo...
Le 18 août, 19h.

Usine à gaz

«Les déplacements du problème» par Grand Magasin

■ La compagnie fait étalage des obstacles qui nuisent à la communication et y apporte ses solutions.
Le 18 août, 21h.

Usine à gaz

«I am that am I» par Kinkareli

■ Une femme ventriloque lit le texte de Jean Genet Les Bonnes. Troublant.
Le 19 et 20 août, 21h.

Salle de la Colombière

«Dance for nothing»

par Eszter Salomon
■ A l'écoute de Lecture on nothing de John Cage, Eszter Salomon improvise un dialogue entre la voix et le mouvement.
Le 20 août, 19h et le 21 août, 21h.

Usine à gaz

«Cédric Andrieux» par Jérôme Bel

■ A travers le récit du parcours de ce danseur issu de la compagnie de Merce Cunningham, Jérôme Bel poursuit son enquête sur la figure de l'interprète.
Le 21 août, 21h.

Cour de l'Usine

Film

■ Projection d'un film sur la Merce Cunningham Dance Company. Accès libre.
Le 20 août, 22h15.

Cour de l'Usine

«Probe» par les Frères Chaphuisat

■ Une installation éphémère en bois. Accès libre.
Tous les jours.

Cour de l'Usine

■ Après les spectacles, le week-end, after à l'Usine avec Larytta (électro pop) et des dj's, le 20 août et Vagalatschk (balkan) et des dj's le 21 août. Accès libre.
Dès 22h30.

Infos pratiques

■ Réservations de 12 à 19 heures au 022 365 15 55 ou www.festival-far.ch. Renseignements au 022 365 15 50.



L'enfant n'est pas une marchandise

Envoyez-moi votre documentation sur:

- ☐ la campagne „Stop trafic d'enfants”
☐ le parrainage
☐ le bénévolat dans ma région

Nom

Prénom

Rue

NPA/Lieu

Tél.

E-mail

C222

Terre des hommes • En Budron C8 • 1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021/654 66 66 • Fax 021/654 66 77 • E-mail info@tdh.ch • www.tdh.ch

